



LUCY MC RAE

*Née en 1979 à Londres, Royaume-Uni
Vit et travaille à Los Angeles, USA*

*The Institute of Isolation, 2016
Vidéo (9'38)*

Fagor – Hall 1
macLyon – *Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet*

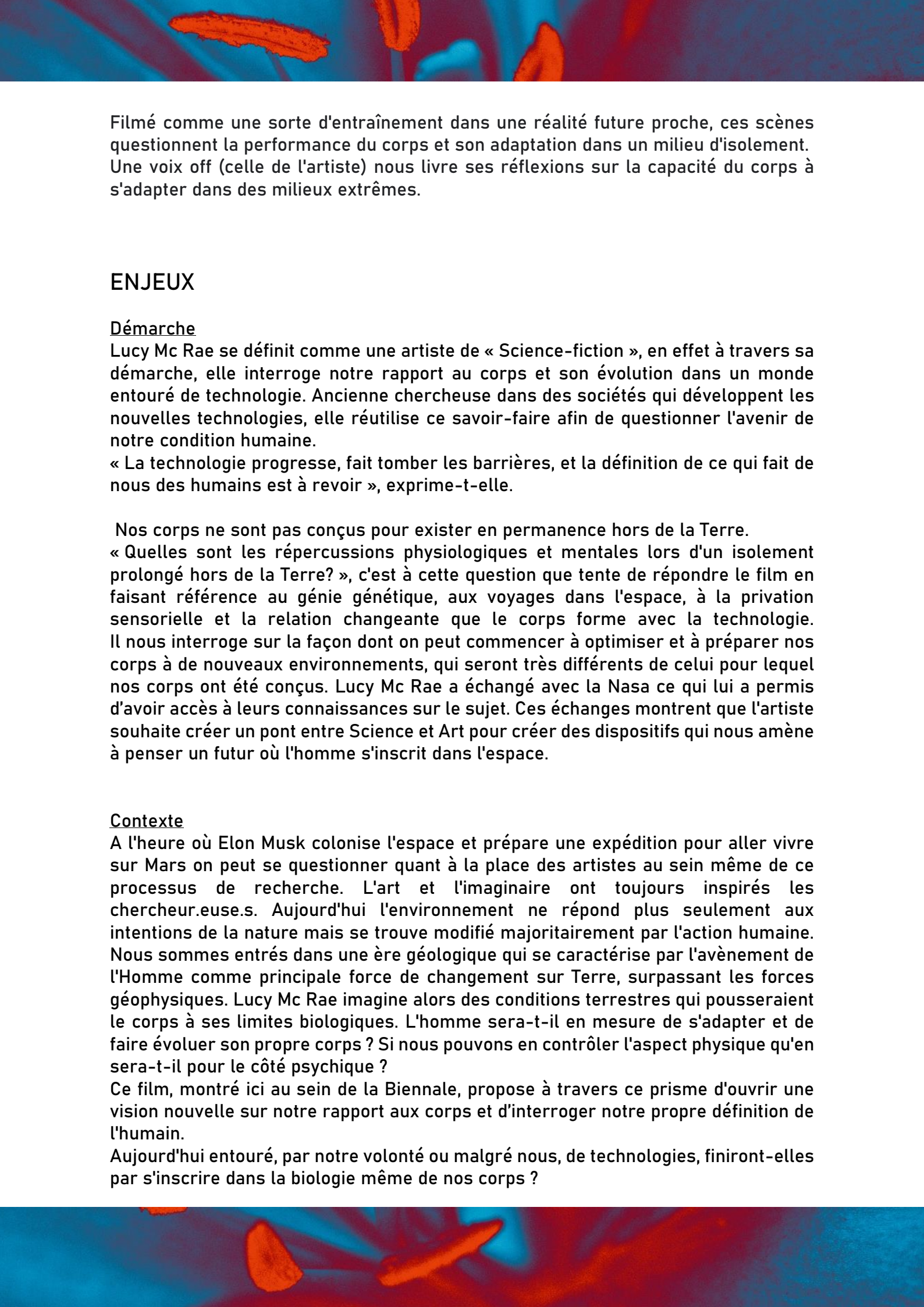
MOTS CLÉS

Biologie et technologie / Futur / Corps humain en adaptation / Transhumanisme /
Voyage dans l'espace / Anthropocène

DESCRIPTION

Dans les premières images du film on voit l'artiste, Lucy Mc Rae, se réveiller et poser une paire de bouchon d'oreilles près d'elle. Elle est vêtue d'une sorte de combinaison couleur chair qui semble être conçue comme la seconde peau du personnage. La protagoniste se trouve dans un institut, « The Institute of Isolation », un terrain de recherche et de formation fictif, offrant des méthodes alternatives pour conditionner le corps et adapter les aspects fondamentaux de la biologie humaine.

Dans les images suivantes on retrouve la protagoniste qui se déplace dans une série de chambres sensorielles, passant du temps dans une chambre anéchoïque à examiner la psychoacoustique du silence et dans un entraîneur en microgravité conditionnant le corps pour une éventuelle vie dans l'espace.



Filmé comme une sorte d'entraînement dans une réalité future proche, ces scènes questionnent la performance du corps et son adaptation dans un milieu d'isolement. Une voix off (celle de l'artiste) nous livre ses réflexions sur la capacité du corps à s'adapter dans des milieux extrêmes.

ENJEUX

Démarche

Lucy Mc Rae se définit comme une artiste de « Science-fiction », en effet à travers sa démarche, elle interroge notre rapport au corps et son évolution dans un monde entouré de technologie. Ancienne chercheuse dans des sociétés qui développent les nouvelles technologies, elle réutilise ce savoir-faire afin de questionner l'avenir de notre condition humaine.

« La technologie progresse, fait tomber les barrières, et la définition de ce qui fait de nous des humains est à revoir », exprime-t-elle.

Nos corps ne sont pas conçus pour exister en permanence hors de la Terre. « Quelles sont les répercussions physiologiques et mentales lors d'un isolement prolongé hors de la Terre? », c'est à cette question que tente de répondre le film en faisant référence au génie génétique, aux voyages dans l'espace, à la privation sensorielle et la relation changeante que le corps forme avec la technologie. Il nous interroge sur la façon dont on peut commencer à optimiser et à préparer nos corps à de nouveaux environnements, qui seront très différents de celui pour lequel nos corps ont été conçus. Lucy Mc Rae a échangé avec la Nasa ce qui lui a permis d'avoir accès à leurs connaissances sur le sujet. Ces échanges montrent que l'artiste souhaite créer un pont entre Science et Art pour créer des dispositifs qui nous amène à penser un futur où l'homme s'inscrit dans l'espace.

Contexte

A l'heure où Elon Musk colonise l'espace et prépare une expédition pour aller vivre sur Mars on peut se questionner quant à la place des artistes au sein même de ce processus de recherche. L'art et l'imaginaire ont toujours inspirés les chercheurs.euse.s. Aujourd'hui l'environnement ne répond plus seulement aux intentions de la nature mais se trouve modifié majoritairement par l'action humaine. Nous sommes entrés dans une ère géologique qui se caractérise par l'avènement de l'Homme comme principale force de changement sur Terre, surpassant les forces géophysiques. Lucy Mc Rae imagine alors des conditions terrestres qui pousseraient le corps à ses limites biologiques. L'homme sera-t-il en mesure de s'adapter et de faire évoluer son propre corps ? Si nous pouvons en contrôler l'aspect physique qu'en sera-t-il pour le côté psychique ?

Ce film, montré ici au sein de la Biennale, propose à travers ce prisme d'ouvrir une vision nouvelle sur notre rapport aux corps et d'interroger notre propre définition de l'humain.

Aujourd'hui entouré, par notre volonté ou malgré nous, de technologies, finiront-elles par s'inscrire dans la biologie même de nos corps ?

Nos vies seront-elles alors perçues comme de simples codes informatiques modulables en fonction de facteurs environnementaux ?

Références

Star Wars : L'artiste explique lors d'une interview pour "Usbek et Rita" que c'est grâce à l'imaginaire lié à la science-fiction que nous arriverons à repenser notre futur.

ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
GS mat et primaire	<ul style="list-style-type: none">- Voyage dans l'espace- Artiste / Créateur / Inventeur / Chercheur- Science-Fiction
Collège	<p>Quelle place les artistes ont-ils dans la recherche scientifique ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Les médiums dans l'art comme témoins du changement du monde- L'imaginaire aux service des sciences <p>Le devenir de nos vies humaines, dans un futur plus ou moins proche ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Notre rapport à la technologie- Notre corps en évolution et sa représentation- Anthropocène : L'impact de l'Homme sur l'évolution biologique de la planète
Lycée	<p>Quelle place les artistes ont-ils dans la recherche scientifique ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Les médiums dans l'art comme témoins du changement du monde- L'imaginaire aux service des sciences <p>Le devenir de nos vies humaines, dans un futur plus ou moins proche</p> <ul style="list-style-type: none">- Fiction comme moyen de réfléchir notre futur- Le transhumanisme / Notre rapport aux technologies- Anthropocène. Ce n'est plus seulement la nature qui induit des changements mais aussi les intentions humaines- Le contrôle de la génétique / Adaption du corps grâce aux nouvelles technologies <p>L'œuvre de Pedro Gomez peut servir de pont car elle reprend cette idée de notion de la technologie dans l'habitat, dans nos vies.</p>

Tout public	Oui (mais œuvre non visible en groupe car l'espace de visionnage est trop petit : max 4 pers.)
Adultes exclusivement	Non
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Œuvre vidéo et sonore Accès fauteuil réduit car manque de place à l'intérieur

Article rédigé par Julie Pécune, Médiatrice à la Biennale de Lyon